

## 1ère étape : De l'image à la rêverie...

La photo devient IMAGE quand l'enfant l'ayant choisie se l'approprie.

Peu d'enfants résistent à la force des images regardées en silence qui font oublier l'hôpital et entraînent au voyage.

L'image du réel, librement choisie, peut entraîner dans un voyage loin, très loin, dans l'espace du rêve et très profondément dans le « **dedans-de-nous** », comme les enfants appellent leur Moi. Chacun verra dans l'image ce qui lui procure du plaisir ou ce dont il a besoin.

Certains se laisseront entraîner dans « **l'imaginaire du merveilleux** » ou flirteront avec « **l'imaginaire du pire** ». Il n'y sera jamais seul.\*

Ce voyage est accompagné par celui ou celle qui propose l'image comme une invitation à la liberté. Les enseignants créent un climat de joyeuse confiance et d'invitation à se ressourcer.

« *Dans le fond, ce que la photo et celui qui la présente souhaitent, c'est que l'enfant y puise de quoi reconstituer son capital d'envie de vivre* » Jacques Lévine

### \* Les 4 voyages de l'image

« Si l'on regarde de plus près ce qui se passe dans la relation de l'enfant aux photos que nous lui présentons, on voit que cette proposition de ressourcement dans des sources de force correspond à la proposition d'un quadruple voyage :

- le voyage de l'image vers l'enfant, avec son pouvoir de fascination et d'emprises sensorielles qui fait qu'elle pénètre en lui, sur le mode d'une absorption visuelle ;

- le voyage de l'enfant vers l'image, lorsqu'il se met à l'explorer et à l'utiliser comme espace pour la projection de ses préoccupations ;

- le voyage de l'enfant vers la personne qui propose l'image et réciproquement, ce qui s'accompagne d'une interrogation sur la valeur que chacun donne à la personne de l'autre ;

- le voyage en tant que point d'arrivée, lorsque l'enfant se sent modifié par un supplément de vitalité et d'accompagnement interne. Il peut s'arracher à son identité d'enfant malade ».

Jacques Lévine, « Le désir d'imaginaire est-il thérapeutique ? » Belin, *Si on rêvait*, Paris 2005, p. 321.

## Premiers regards... Premières lectures

Les rêves ne se laissent pas compter... mais on sait que cette série a été une matrice pleine et féconde. Toutes les photos ont été choisies.

*Les zèbres* et *Le saut en parachute* sont en tête des rêves : les animaux, comme toujours, l'emportent chez les jeunes de moins de 9 ans, tandis que l'aventure sportive en plein ciel couvre une plus grande dispersion des âges.

*L'enfant photographe* fait sourire et parler, on lui dit « bonjour », on le salue mais on ne le retient pas.

*Le génie de la Bastille* suscite beaucoup d'interrogations, surtout auprès des garçons, tous âges confondus : un génie ou un ange ?

Quelques questions sur la technique photographique pour *Le marché au Mali* ou *Les parachutistes*.

Mais la surprise vient surtout d'un nombre important d'enfants et d'adolescents attirés par le beau, par l'objet d'art : « *Le radiolaire qui attire l'œil et ne le laisse plus partir...* »